



Oliviana

Mouvements et dissidences spirituels XIII^e-XIV^e siècles

3 | 2009

3

Louis-Jacques Bataillon, *in memoriam*

Dragos Calma et Sylvain Piron



Édition électronique

URL : <http://oliviana.revues.org/348>

ISBN : 978-2-8218-0648-1

ISSN : 1765-2812

Éditeur

Groupe d'anthropologie scolastique
(Centre de recherches historiques-EHESS-
CNRS)

Référence électronique

Dragos Calma et Sylvain Piron, « Louis-Jacques Bataillon, *in memoriam* », *Oliviana* [En ligne], 3 | 2009, mis en ligne le 01 avril 2009, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://oliviana.revues.org/348>

Ce document a été généré automatiquement le 30 septembre 2016.

© Oliviana

Louis-Jacques Bataillon, in memoriam

Dragos Calma et Sylvain Piron

- 1 Louis Jacques Bataillon est mort le 13 février dernier, à l'âge de 94 ans. La veille de son décès, il travaillait encore, comme chaque jour, dans son bureau de la Commission léonine. Parmi tous ceux qui ont eu la chance de le connaître, de le fréquenter et de l'aimer, l'émotion est intense. Plus encore qu'un immense savant, c'est un homme d'une gentillesse exquise et d'une distinction rare qui s'est éteint.
- 2 Les Japonais décernent aux grands maîtres des arts traditionnels le titre de « trésor national vivant ». Le père Bataillon était un trésor universel du médiévisme, le témoignage vivant d'une haute tradition intellectuelle qu'il avait su préserver, renouveler et transmettre aux plus jeunes générations.
- 3 Entré dans l'ordre dominicain en 1945, il a été formé au *studium* du Saulchoir à Étiolles. Il aurait souhaité, disait-il, rejoindre ensuite l'Institut d'études orientales du Caire, mais ses supérieurs le jugèrent trop âgé pour apprendre les langues sémitiques. Des raisons de santé ont également pu jouer dans cette décision. Il fit ainsi partie du groupe de jeunes dominicains chargés, en 1952, de reprendre en main l'édition des œuvres de Thomas d'Aquin – en compagnie notamment des frères Hyacinthe Dondaine, René-Antoine Gauthier, Pierre-Marie Gils, Bertrand-Georges Guyot et Maurice Perrier. La première mission de ce groupe fut de repérer et photographier tous les manuscrits contenant des écrits de saint Thomas à travers l'Europe. Il participa à tous les voyages, avec l'un ou l'autre frère du groupe, ou avec Antoine Dondaine qui résidait alors à Rome. Ces campagnes donnèrent lieu à de mémorables équipées en Italie, Espagne, Allemagne (de l'Ouest et de l'Est), Autriche et Grande-Bretagne. Il fut ensuite chargé, à la fin des années 1950, de la rédaction d'un « Bulletin d'histoire des doctrines médiévales » pour la *Revue des Sciences philosophiques et théologiques*, tâche dont il s'acquitta fidèlement pendant près de cinquante ans. Au sein de la Commission, sa principale contribution aux travaux d'édition de Thomas d'Aquin portait sur les sermons du maître dominicain. Leur édition critique, fruit de plus de trente-cinq ans de labeur, est actuellement sous presse. Entre-temps, cette mission a fait du père Bataillon l'explorateur d'un genre littéraire

relativement négligé, les sermons médiévaux, dont il encouragea l'étude, en étant par exemple l'un des initiateurs de la Medieval Sermon Studies Society.

- 4 L'état d'esprit du Saulchoir associait une très haute exigence philologique à un intérêt pour les contenus philosophiques et théologiques et le contexte historique. Parmi tous les membres de la Commission léonine formés à cette école, Louis Bataillon est sans doute celui qui avait la plus grande sensibilité d'historien. La touche singulière de ses articles, publiés en nombre croissant à partir du milieu des années 1970, tient à l'attention portée aux aspects les plus concrets de la pratique universitaire médiévale. Dans ses travaux comme dans sa conversation, la connaissance intime qu'il avait du XIII^e siècle lui permettait de rendre la vie intellectuelle de ce siècle prodigieusement accessible.
- 5 Trésor d'intelligence et de savoir, Louis Bataillon était doué d'une mémoire phénoménale, qu'il s'était forgé dans sa jeunesse en apprenant par cœur les noms des poissons d'eau douce et d'eau de mer en usage dans les différentes régions de France. Chacun d'entre nous a un jour été stupéfait de la précision de ses souvenirs. Le contenu d'un manuscrit consulté des dizaines d'années auparavant ou les détails d'une église italienne visitée il y a plus de cinquante ans pouvaient lui revenir instantanément à l'esprit. Cette mémoire fabuleuse accumulait tout : des blagues, des couleurs, des senteurs et des noms, surtout des noms. Bon vivant, il racontait, souvent avec des détails délicieux, les aventures hilarantes survenues pendant ses multiples voyages.
- 6 Après trente années passées à Grottaferrata, où ils avaient été accueillis par leurs homologues franciscains du Collège Saint-Bonaventure, les membres de la Commission léonine sont revenus à Paris en 2003. Hébergé au couvent Saint-Jacques, à proximité immédiate de la bibliothèque du Saulchoir, le bureau du père Bataillon donnait sur la cour. Cette ouverture facilitait les visites, notamment celles des plus jeunes. Jusqu'à la dernière minute, il a ainsi partagé son temps entre les manuscrits et les jeunes chercheurs. D'une grande disponibilité et d'une rare générosité, il rayonnait de joie lorsqu'on lui rendait visite ; il s'intéressait véritablement au travail des apprentis chercheurs, les écoutait avec attention et, le moment venu, lisait et relisait leurs textes, en faisant, de temps à autre, une petite note en marge. Il retenait surtout ce qui était neuf, même si cela était contraire aux hypothèses classiques, sans encourager pour autant les pistes médiocres ou les effronteries. Il savait, d'une simple remarque, orienter de façon décisive une recherche. Les thèses qui portent la marque de ses conseils et de ses indications se comptent par dizaines. Après avoir fait une découverte minime, il n'y avait de plus belle récompense que de la lui présenter pour voir, derrière ses épaisses lunettes, son regard vif pétiller de gourmandise.
- 7 Lui qui ne détestait rien tant que les hommages aurait certainement trouvé, et à juste titre, ce portrait « très exagéré ».

AUTEURS

DRAGOS CALMA

Université Paris-IV Sorbonne.

SYLVAIN PIRON

École des hautes études en sciences sociales, Paris.

Groupe d'anthropologie scolastique